

Ce data center consommera autant que 50 000 habitants

ÉRIC BUREAU | Publié le 24.11.2011, 07h00



Construit au 7, rue Rateau, le bâtiment de 9 200 m² imaginé par l'architecte Emmanuel Kuhn et l'agence DK Architectes abritera l'un des plus grands centres de traitement et de stockage de données informatiques de France. | (DR.)

En fait de première pierre, on a failli assister hier matin à La Courneuve à une dernière pierre. Lancé cet été, le chantier du data center Interxion Paris 7, rue Rateau, est déjà très avancé. La première tranche ouvrira en juin prochain, la seconde un an plus tard. Au final, ce sera l'un des plus grands centres de traitement et de stockage de données informatiques de France, avec 9200 m² de salles et 900 m² de bureaux, qui accueilleront entre 300 et 400 salariés. Après le lancement du projet Equinix de 11000 m² à Pantin, au printemps, ce nouveau mastodonte ancre la Seine-Saint-Denis, et en particulier l'agglomération Plaine Commune, comme le premier nœud d'échanges informatiques français. « C'est notre septième data center en France et le cinquième sur Plaine Commune, précise Fabrice Coquio, président d'Interxion France, branche d'un groupe implanté dans onze pays. C'est aussi notre plus gros investissement. »

A la place d'une ancienne usine de locomotives à vapeur

Le groupe Interxion a mis 130 M€ dans ce centre de données de nouvelle génération, certifié ISO 27001, à la fois hyperpuissant — 2300 kilowatts par mètre carré —, énergivore — l'équivalent d'une ville de 50000 habitants! — et équipé pour diminuer l'empreinte carbone des clients, notamment grâce à des refroidisseurs à l'air libre.

Le maire (PC) de La Courneuve salue également « le souci d'intégration urbaine et architecturale » de ce bâtiment, qui jouxte un parc d'activités et un quartier pavillonnaire. Surtout, Gilles Poux voit dans l'implantation de cette activité du XXI^e siècle à l'emplacement de l'ancienne usine de locomotives à vapeur Corpet-Louvet, « une nouvelle ère de développement économique » pour sa ville et « une vraie dynamique en termes d'emplois ». « Un data center n'est pas une grande machine sans vie, confirme le président d'Interxion France. Pour la seule maintenance et sécurité du site, qui fonctionnera 24 heures sur 24, nous allons embaucher 30 personnes. Un data center est également un aimant qui attire sous-traitants — environ 80 — et clients, en l'occurrence Google, France Télécom, la BNP... Nous envisageons d'ailleurs de créer de nouveaux bureaux pour eux. » Interxion s'est également

engagé à signer la charte entreprise-territoire de Plaine Commune et donc à favoriser l'emploi local.

Le Parisien